

Jeudi 12 février 2015, après-midi : Lipp ou l'esprit Rive Gauche.

Après avoir effectué une bonne marche boulevard St Germain et dans les rues adjacentes, nous arrivons pour 15h15 à notre rendez-vous avec la conférencière dans le petit square de l'église St Germain des Prés où se trouve un bronze de Picasso en hommage à Apollinaire.



Nous traversons la rue pour aboutir place St Germain des Prés. Nous apercevons la statue de Prométhée par Zadkine devant l'immeuble de la Société d'encouragement pour l'industrie nationale.

Nous passons devant les Deux Magots et le Flore. On est là au cœur du St Germain des Prés des années 50. Alors, le be-bop fait fureur, la presse invente de prétendues orgies et fabule sur les excès des « rats de cave » et autres zazous, danses hystériques, accoutrements excentriques, graffitis et poésies existentialistes.

Nous entrons dans la brasserie Lipp, lieu de notre visite de l'après-midi. Si le prix des Deux Magots est décerné depuis 1933, c'est le prix Cazes qu'attribue la brasserie Lipp depuis 1934. Créée en 1871 sous le nom de Brasserie des bords du Rhin par un alsacien nommé Lippman, elle fut habilement dirigée de 1920 à 1970 par Marcellin Cazes, son propriétaire, puis par son fils Roger ; la dynastie auvergnate était bien représentée.



L'ambiance est ici toute différente : on y boit sans doute mais surtout on y mange. Il y a là un très beau décor de céramiques conçu par le père du poète Léon-Paul Fargue, style Art déco et Art nouveau. Au fil du temps cet endroit de légende a vu défiler derrière sa façade d'acajou les plus grands noms de la littérature, du journalisme, de la politique et des arts. Aujourd'hui encore, de nombreuses personnalités très connues se pressent sur les banquettes de moleskine.

Dans ce superbe décor, notre goûter fut un millefeuille maison à hurler de bonheur.

Jean-Pierre Glineur